

Généralités

La mise en place de ces chapitres concernant le peintre vaudois Robert Besse-Rousson, est née de l'acquisition récente des restants de la collection de cet artiste retombé dans l'oubli après son décès et du désir de faire retrouver sa juste place dans la peinture vaudoise à ce professionnel véritablement habité par son art. Enseigner le dessin à l'école ou au collège, passe encore, pour l'alimentaire, mais en aucun cas s'en tenir à ça. D'où le désir non seulement de se donner à une œuvre, mais d'en faire le but absolu de son existence. La peinture ou bien rien.

Il nous était venu dans l'idée d'organiser une exposition Besse-Rousson à la galerie de l'Essor en 2023, le temps de trier, d'inventorier et de mettre en évidence l'essentiel de cette grande œuvre. Néanmoins la réflexion fut la suivante : Besse-Rousson, pendant sa carrière d'artiste, puis plus tard sous l'impulsion de sa nièce, se vit mis en évidence plus d'une fois. Et pourtant malgré cela, sa trace a pour dire disparu. Donc une exposition ne met guère en évidence un homme, si talentueux soit-il, plus que le temps de l'exposition. Très vite après tout retombe dans l'oubli. Alors, est-ce bien la peine de rajouter une nouvelle exposition à toutes celles qui ont déjà eu lieu ?

Il nous apparaît plus utile de mettre à la portée de chacun cette matière en laquelle certains trouveront qu'il y a à boire et à manger. Le domaine de l'art, comme on le verra sans doute dans un autre chapitre, est un domaine très particulier, où l'on fixe volontiers des catégories, et où surtout on juge et on classe en fonction de critères qui ne tiennent guère compte que de la côte. La fameuse côte, où, si vous ne l'avez pas, vous êtes un insignifiant voire un nul.

Situation qui a de cette manière laissé sur le carreau bon nombre d'artistes que l'on ne se donne même plus la peine d'interroger. Pas côté, disent les spécialistes. Constat définitif et irrévocable qui vous laisse ainsi dans l'ombre tous ceux que la grâce d'une vie posthume n'a pas touchés !

C'est ainsi. On ne changera pas le monde. Mais au moins on peut s'attarder sur ces œuvres discrètes, certes, puisqu'elles ne sont pas connues, mais qui rivalisent quand même à l'occasion, et même souvent, avec les grandes œuvres que l'on étudie à en perdre la raison.

Et puis qu'importe, car côtoyer ces peintres inconnus, les révéler, si faire se peut, au grand public, c'est vraiment un plaisir formidable.